

Changement des espaces habitables, transformation de société et évolution des pratiques, cas d'étude : la vallée d'Oued Abdi

Date de réception : 06/05/2021 ; Date d'acceptation : 09/06/2021

Résumé

L'observation de propagation de petits groupements anarchiques identiques et auto construits aux Aurès emmenant des transformations surtout de l'aspect architectural et urbain. Des nouvelles groupements d'habitation avec de nouveaux matériaux de construction figurent presque sur tous le paysage, exprimant ainsi les mutations des structures sociales. L'objectif de cette étude est d'analyser ce phénomène d'extensions selon un travail d'investigation sur terrain afin de faire ressortir les différents facteurs qui influencent cette nouvelle urbanité, tout en cherchant à comprendre les rapports entre les groupes de cette société en métamorphose et les transformations spatiales de la vallée notamment les espaces habitables. Cette approche nous mène à mieux appréhender les stratégies de la production des nouveaux modes d'habiter qui révèlent des mécanismes et des structures socio-économiques aussi bien que leurs transcriptions au sol.

Mots clés : les Aurès ; groupements d'habitation ; espaces habitables ; mutations ; transformations spatiales.

Asmaa SAADA ***Djamel DEKOUMI**Institut GTU, Université
Salah BOUBNIDER
Constantine 3, Algérie.**Abstract**

The observation of the propagation, in Aurès, of small identical and self-built anarchic groups leading to transformations, especially in the architectural and urban aspect. New housing groups with new building materials appear almost everywhere on the landscape, thus expressing the changes in social structures. The objective of this study is to analyze this phenomenon of extensions. An investigative work effected in this area, in order to bring out various factors that influence this new urbanity, by trying to understand the relationships between the groups of this changing society and the spatial transformations of the traditional housing in this valley, in particular the living spaces. This approach leads to the well understanding of the strategies for the production of new type of living areas and houses, which reveal socio-economic mechanisms and structures as well as their transcriptions on the ground.

Keywords: the Aurès; housing groups; living spaces; mutations; spatial transformations.

ملخص

تعرف بعض قرى ومداسر منطقة الأوراس المتميزة بعمارها الأصيلة، امتدادات، في شتى الأنحاء، بأحجام مختلفة وتعديلات للنسيج القديم. وقد عمت ملاحظة انتشار تجمعات سكنية فوضوية صغيرة متطابقة ومنشأة ذاتياً تؤدي إلى تحولات، خاصة في الجانب المعماري والعمراني، وبالتالي ظهور أشكال معمارية مستجدة ناشئة عن إسقاط لعلاقات اجتماعية جديدة، فظهرت مجموعات سكنية جديدة بمواد بناء مستحدثة طغت تقريباً على كل المناظر السائدة سابقاً، إذ دخل سكان هذه المنطقة مرحلة جديدة في هيكلمهم الاجتماعي والعمراني. تهدف هذه الدراسة لتحليل ظاهرة تحولات النمط الهندسي للسكن التقليدي وفقاً لنهج استقصائي تحليلي في هذا المجال من أجل إبراز العوامل المختلفة التي تؤثر على هذا الإنتاج الفضائي الجديد، مع السعي إلى فهم العلاقات بين عناصر هذا المجتمع المتغير وكيفية استغلال المساحات والفضاءات بمقاييس مختلفة. يقودنا هذا النهج إلى فهم طرق المعيشة الجديدة، وكذلك أنساقها المنعكسة على كفاءات استغلال وشغل الفضاءات خاصة الداخلية منها والكشف عن آليات تغير النمط الهندسي للسكن التراثي بمنطقة الأوراس.

الكلمات المفتاحية: الأوراس. تجمعات سكنية؛ الفضاءات السكنية؛ تحولات؛ تغير الفضاءات السكنية.

* Corresponding author's, e-mail: asma.saada@univ-constantine3.dz

I- Introduction :

Aujourd'hui ; avec l'évolution de la société, le patrimoine bâti subit des transformations émanant de l'évolution rapide et irréversible. L'espace et ses configurations matérielles culturelles sont au premier lieu concernés par toutes transformations sociales, comme supports mais aussi comme marqueurs ; L'armature urbaine est de plus en plus dense et la hiérarchie des réseaux urbains se renforce. Des logiques métropolitaines émergent, des agglomérations de plus en plus nombreuses apparaissent. Alors que la progression des grandes villes ne faiblit pas, les petites et les moyennes agglomérations connaissent des taux de croissance particulièrement élevés. Sans pour autant que la transition urbaine soit achevée (Escallier, 1995 ; Troin, 1995), elle est entrée dans une phase nouvelle. Les différents recensements indiquent clairement, à des degrés divers, que l'exode rural n'est plus le moteur principal de l'urbanisation. Les dynamiques sociales et les politiques urbaines reconfigurent les villes qui tout en se déployant, se recomposent et se refont sur elles-mêmes. De nouvelles distributions socio spatiales se dessinent, d'anciens quartiers s'évaluent d'autres se paupérisent, de nouvelles périphéries se développent (Signoles, 2014) comme c'est le cas de notre étude aux groupements d'habitation secondaires de la vallée d'Oued Abdi où la diversité des tissus et des territoires urbains témoigne de l'ampleur de ce processus.

Dans cette recherche, l'hypothèse essentielle est que l'espace habitable est l'aboutissement d'un processus mutationnel incluant la présence de structures spatiales permanentes, mais aussi intégrant des inscriptions formelles et des nouvelles pratiques qui traduisent à leurs rôles des nouveaux modes d'habiter si on considère que l'habitat signifie un milieu stable et équilibré dans ces composantes à un moment donné. L'analyse des spatialités et de la construction des territoires urbains appelle à être enrichie au regard d'autres perspectives. Les modes de vie, les pratiques et les temporalités urbaines, les représentations sociales et les imaginaires induits ou générés par la ville, y compris les formes d'art urbain, l'expression des mouvements sociaux, le rapport entre l'espace conçu ou voulu (celui des concepteurs, des décideurs, des promoteurs, des auto-constructeurs) l'espace vécu, les appropriations et les requalification des espaces publics, la question de la gestion quotidienne des cadres de vie, les recombinaison socio-spatiales, les mobilités et ancrages résidentiels, sont autant de thèmes auxquels invitent à réfléchir notre étude.

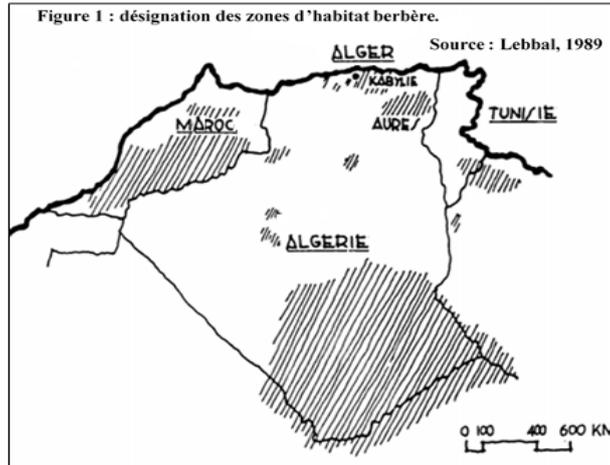
L'espace rural en Algérie est considéré comme un espace «auxiliaire» du futur développement urbain, où il reste un espace «d'attente» (HAMOUDA.A, 2013), tandis que les zones rurales sont redéployées ou reconfigurées. Aujourd'hui on peut dire que les groupes d'habitats Aurès, entrecoupés de leurs contradictions, agités par leurs tensions, cherchent cohérence et structuration au sein de l'action conjointe et contradictoire des politiques publiques et des différents acteurs sociaux. Ce sont des défis communs pour les habitants qui, dans une mesure différente et en fonction des spécificités héritées d'histoires contrastées, ont développé les processus de construction de leurs communautés urbaines de différentes manières.

I.1. Mutations sociales transformations spatiales :

Les décheras des Aurès ont subi une explosion spatiale par un éclatement du tissu traditionnel, explosion générale qui s'exprime par l'éparpillement et la prolifération de petites taches composées de trois ou quatre maisons auto construites, récentes, en dur, jusque dans les vergers. La vallée d'Oued Abdi aborde une nouvelle phase dans son organisation sociale et spatiale. Les groupements d'habitations traditionnels par leur évolutions dynamiques, expression de sociétés urbaines en formation, interpellent des mutations importantes ; ces dernières œuvrant aussi bien au niveau de l'ordre spatial, de l'organisation sociale et des modes de vie. De nouvelles urbanités émergent, appuyées sur des pratiques quotidiennes des différents groupes sociaux.¹

De nouvelles urbanités émergent, appuyées sur des pratiques quotidiennes des différents groupes sociaux. Lorsqu'on se rend dans ces espaces, on pense à plusieurs

problématiques et de nouveaux questionnements pour la recherche urbaine, dont les travaux récents apportent des éclairages significatifs sur ces mutations.



Dans les contextes locaux et dans celui de la globalisation, les villes apparaissent comme des cadres de vie toujours en transformation ; elles sont des lieux de contradictions. Elles mettent en scène les rapports sociaux, et les différentes modalités d'appropriation de l'espace. Dans le même temps, la population des villes paraît de plus en plus diversifiée et hétérogène dans ses origines géographiques et ses conditions sociales. Les besoins et les revendications prennent des formes multiples. Comprendre et analyser ces manières d'être dans la ville, c'est rentrer de plain-pied dans l'étude des vécus urbains dans toute leur complexité et leur diversité.

I. 2. La vallée d'Oued Abdi...Quelle organisation spatiale ?

Nous pouvons soutenir, avec Durkheim, que *“l'organisation de la société se communique naturellement à l'espace qu'elle occupe”* et inversement, on pense que l'espace à son tour conditionne la société. Les villages se succèdent dans de superbe paysages escarpés, creusés de profondes vallées. Le développement urbain s'est marqué plus dans les agglomérations chef lieux qui étaient des noyaux centrales d'anciens villages ou Décheras, comme le cas par exemple de Menaa ou de Nara, d'autres agglomérations sont de nouvelle conception comme notre cas d'étude : la commune de Tigherghar.

2

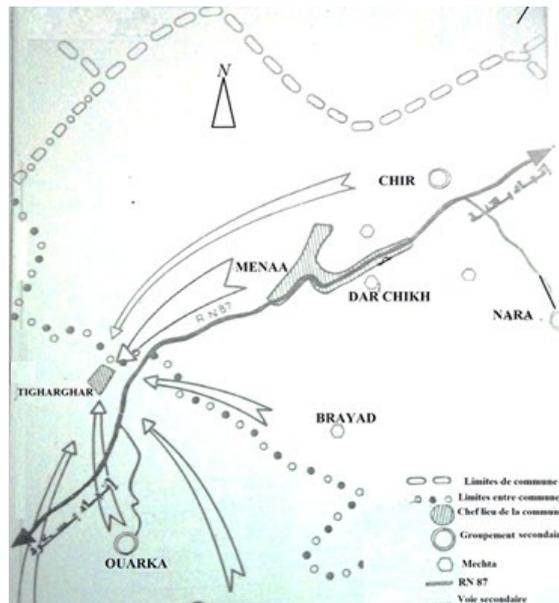


Figure 2 : Genèse et évolution de la commune de Tigherghar à Menaa.
Source : Service techniques, Tigherghar et traitement des auteurs

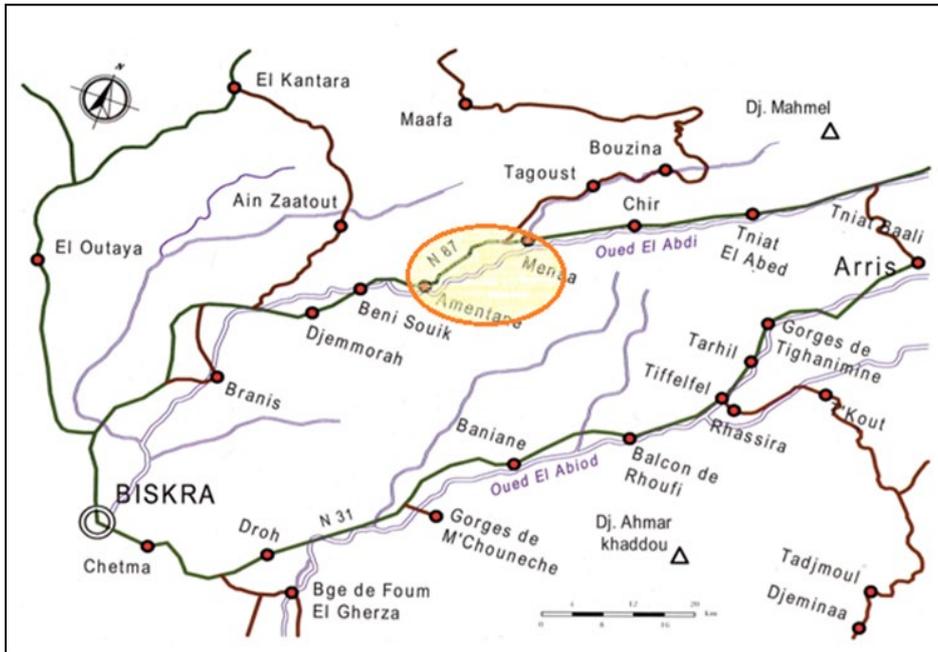


Figure 3 : la vallée d'Oued Abdi et ses limites, désignation de cas d'étude : commune de Tigharghar.

Source : Trois jours aux ...AURES, MEGHRAOUI CHOUGUIAT.N, p 92

On a observé aussi qu'il y avait une évolution de ses groupements secondaires à différents degrés, qui ont émanés à plusieurs transformations aussi bien sur le l'aspect socio-économique que sur l'aspect architecturale et paysagère.

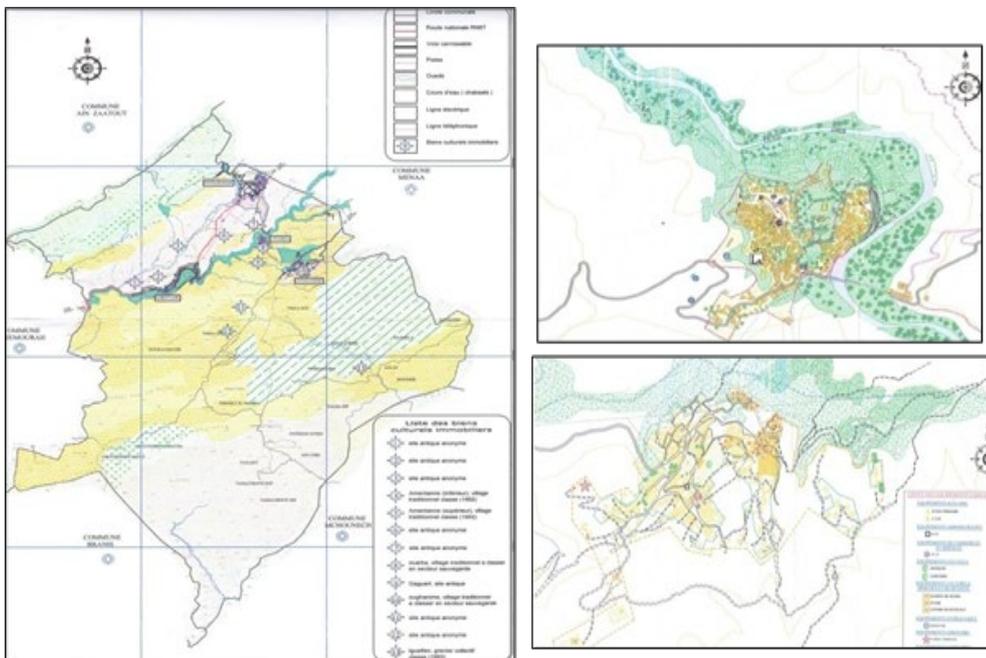
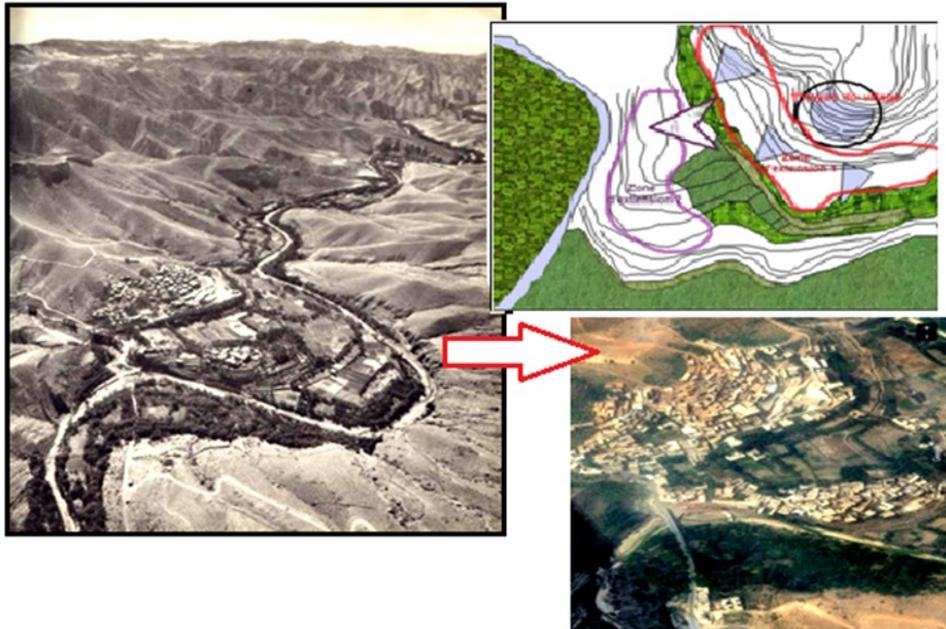


Figure 4 : Commune de Tigharghar avec ses agglomérations secondaires : Ouarka, Aoughanime et Amentane à l'état actuel. Source : PDAU Tigharghar, 2008

Les territoires ruraux se transforment suivant plusieurs facteurs, sous les processus naturels et les activités humaines, en plus que l'activité agricole contribue essentiellement à la transformation des paysages notamment dans les espaces montagnards.



Evolution spatiale de tissu traditionnel à Ouarka depuis 1956 jusqu'à 2015.
Traitement : les auteurs



Photo 1, 2 et 3 : village d'Ouarka, impact des limites physiques sur sa conception.
Source : SAADA, 2016/2017

II. Méthodes et Matériels :

Les mutations en cours du cadre bâti sont explorées par les études de croissance urbaine à travers les analyses cartographiques représentant l'état des tissus des groupements étudiés, à différentes périodes historiques, des récits écrits et des narrations des habitants de la région étudiées;

L'approche la plus conforme à l'analyse des espaces habitables, semble être l'analyse morphologique dans un contexte diachronique portant sur des relevés de maisons effectués sur le site d'étude. Cette méthode qui nous permet d'examiner les décheras aoussiennes avec ses maisons traditionnelles, les analyser et les décrire en stimulant toute évolution de la composition spatiale interne et les modifications de son organisation et relations entre ses composantes, ainsi que la disposition spatiale intérieure des plans de différentes ères rehaussant des pratiques sociales qui interprètent les relations qui se tissent entre les différentes composantes de la maison. L'étude de la transformation des espaces domestiques nous mène à une meilleure compréhension de l'évolution des pratiques par l'analyse des nouvelles constructions avec toutes les modifications effectuées.

Réunir les propriétés de l'espace habitable, les placer dans leur contexte historique avec ces spécificités, ensuite étudier leurs évolutions en arrivant à leur état de conception actuelle ont été les étapes de la présente recherche mené sur trois niveaux :

- Le niveau urbanistique : l'étude du contexte générale urbain notamment les anciens noyaux des décheras, dans le but de mieux comprendre les critères du choix du site ainsi que la structure socio-spatiale originale et les origines de la conception.
- Du village (Déchera) à tadarth (la maison traditionnelle): en analysant les cartes et relevés des plans d'habitations effectués au long fil historique on a pu ressortir un processus d'évolution continu du tissu traditionnel ainsi que les différents modes d'occupation d'espace; où on a fait ressortir des dérivés des figures élémentaires à travers les dispositions spatiales internes. A travers les narrations locales on a pu découler un angle pour comprendre les pratiques sociales et leurs évolution.
- Dans le troisième niveau, l'analyse des typologies architecturales de l'organisation spatiale des plans d'habitations de la maison rurale chaoui logement auto construit le plus moderne dans la commune de Tigharghar, nous a permis de définir les permanences ainsi que l'altérations du cadre bâti pour découvrir enfin les comportements des habitants et leurs stratégies d'occupation d'espace.

II.1. Morphologies et singularité de la composition spatiale de la vallée d'Oued Abdi :

La thèse du choix du site d'implantation d'habitat particulièrement défensif a été avancée par plusieurs ethnologues. Il est vrais que les sociétés chaouias étaient des guerriers qui n'avaient que se réfugier dans leurs villages qui ressemblaient aux nids d'aigles (BENABBAS, M. 2010), après les recherches récentes sur la région ; ce critère du choix du site est resté difficilement justifiable. Il est parait plus conforme de s'appuyer sur l'impact de certains éléments notamment les contraintes physiques de l'environnement immédiat sur le cadre bâti (fig 4 et 5).

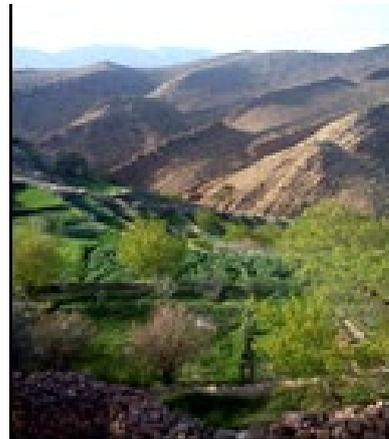


Photo 4 et 5 : Aoughanime, jardins aux Aurès. Source : SAADA .2016

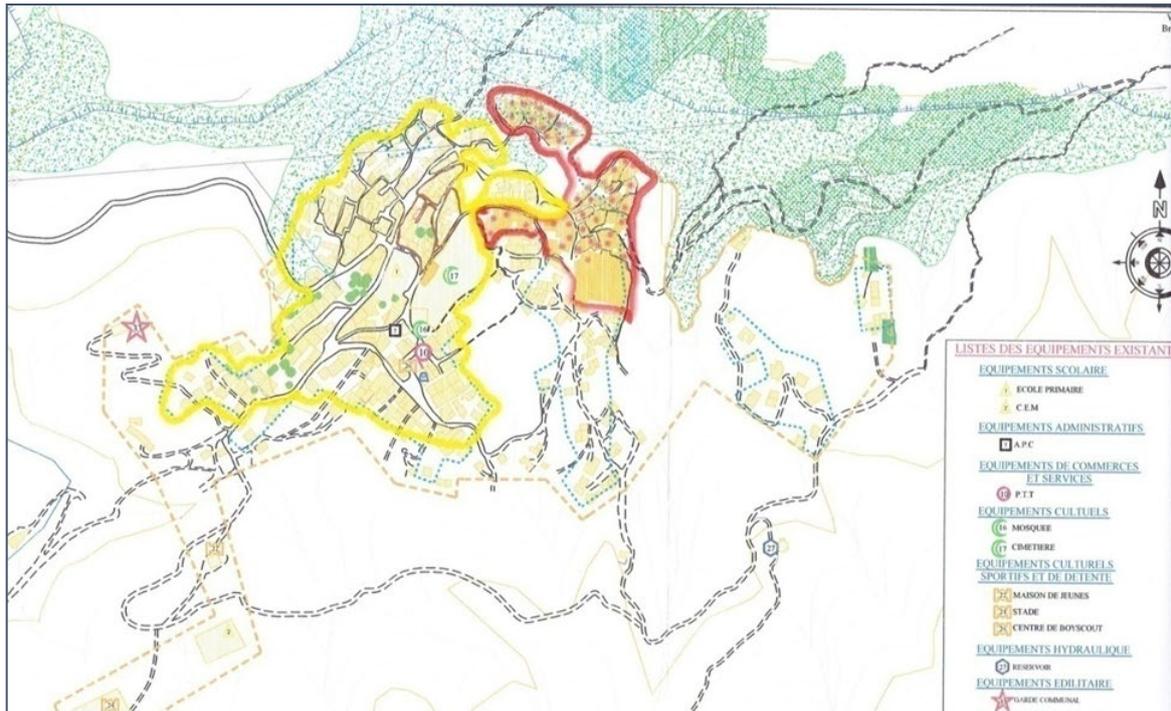


Figure 5 : Aoughanime, village typique des Aurès.
Source : PDAU Tigharghar 2008 et traitement des auteurs.

II.2. L'habitat des Aurès, espace polyvalent :

Les maisons Chaouis, en s'intégrant admirablement au site (photo 6), sont construites avec des matériaux locaux (de pierres ou de terre généralement), elles sont discrètes sur l'extérieur, totalement confondues aux pierres de l'environnement immédiat. On ne peut les distinguer qu'à travers des trous d'aération, en forme de triangle, carré, hexagonale, rosaces y animent les façades, ces ouvertures, selon nos investigations, interprètent la fraction à laquelle appartient l'habitant.



Photos 6, 7 et 8 : Intégration parfaite au site : *Talilit, Bghora* et village de *Menaa*.
Source : Les auteurs, Septembre 2016

La cour « *Afray* ou *Afrag* » est exiguë, elle ne représente guère plus d'un quart de la surface de l'habitation. La maison se développe en général, verticalement sur deux ou trois, niveaux. C'est à l'étage que les pièces se juxtaposent à côté d'un espace ouvert ensoleillé: la terrasse « *stah* » qui n'est pas un simple espace de détente car il est chargé des pratiques sociales, et espace intermédiaire entre les différents entités d'habitation avoisinantes; en plus que c'est l'un des éléments de l'habitation traduisant l'intelligence d'un savoir-faire de l'habitant chaoui ainsi qu'il représente l'un des éléments d'adaptation au climat aride et rigoureux des Aurès (fig 6 et 7).

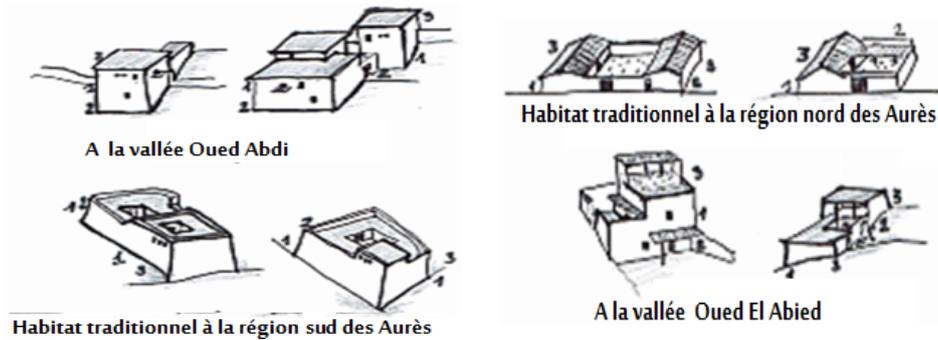


Figure 6 : Maison traditionnelle des Aurès. Encyclopédie berbère N°8.

Dessin : Samia ADJALI, 1990.

La cour est transmutée dans la terrasse à l'étage. Alors qu'au niveau inférieur se trouve la grande pièce centrale « *ghorfet alammast* », sombre et fraîche, égayée par le métier à tisser et le foyer monumental « *Ilmes* », qui assurait un « *aimable cadre à la vie familiale* » (Chaouche S., 2009).

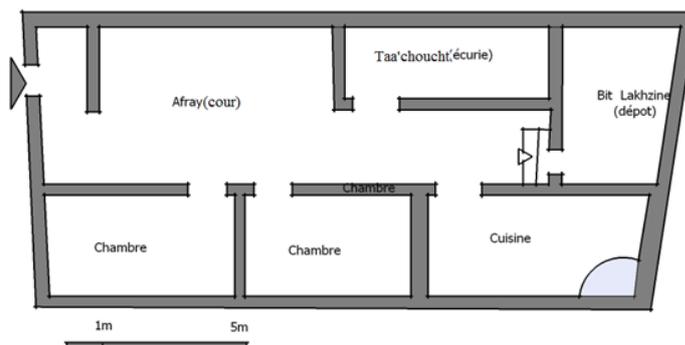


Figure 7 : Relevé d'une maison traditionnelle à Aoughanime avant son évolution.

Source : Cité in Journal of Contemporary Urban Affairs SAADA, A., & DEKOUMI, D. (2019).



Photo 9, 10 et 11: Détails d'espace intérieur à l'habitat traditionnel des Aurès, « *Ilmes* » et le métier à tisser.

Source : SAADA 2017, 2018

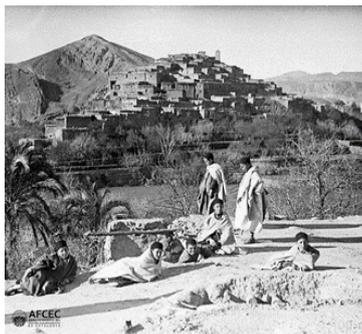
II. 3. Relation entre la maison traditionnelle et son espace extérieur :



Photos 12 et 13 : Les rues et emplacement des portes (l'accès aux anciennes habitations traditionnelles) au village Ouarka. **Source :** SAADA 2018

Ces rues ne sont plus des simples ruelles sans aucune âme (photos 12 ,13), chaque coin avait son rôle et son importance. Leurs dimensions étaient déterminées par le passage des habitants et leurs animaux, avec un traitement spécifique en matériaux locaux facilitant l'écoulement des eaux pluviales, ainsi que chaque entrée est bien marquée par « el'atbeth » qui marque l'accès à l'habitation et la séparation entre l'espace intérieur et extérieur. L'emplacement de ces portes se détermine par la morphologie du sol les courbes des niveaux qui dictent la technique de posage des pierres ainsi que la nature des bois constituant la porte limitée aussi par la situation économique de la famille. Il est à noter qu'au niveau de ce village, durant le jour, ces portes restent ouvertes et ne se ferment qu'à la nuit après le retour des animaux domestiques à la maison, l'accès à l'espace intérieur est libre à tous les habitants du village, notamment les femmes (les vieilles dames du village ont une pratique sociale de faire une tournée sur les différents membres des familles). Il est à noter aussi que les portes sont des éléments marquant plus les limites de propriétés de chaque famille plus qu'une nette séparation entre les espaces car plusieurs habitations sont liées par les terrasses et que l'accès est libre est destinée aux femmes précisément.

III. 1. Un nouveau paysage, nouvelle urbanité :



Malgré toutes les limites physiques des sites aurassiens, les anciens sites ont connus des importantes extensions des tissus traditionnels suivant l'évolution de la société et ces pratiques (exemple de Menaa entre 1925 et 2016).



Photos 14 et 15 : Transformation du paysage de l'authenticité des anciens villages (décheras) et l'ambiguïté de la nouvelle agglomération... La perte d'identité
Source : SAADA (à gauche Ouarka ; à droite chef-lieu Tigharghar. Aout 2017)

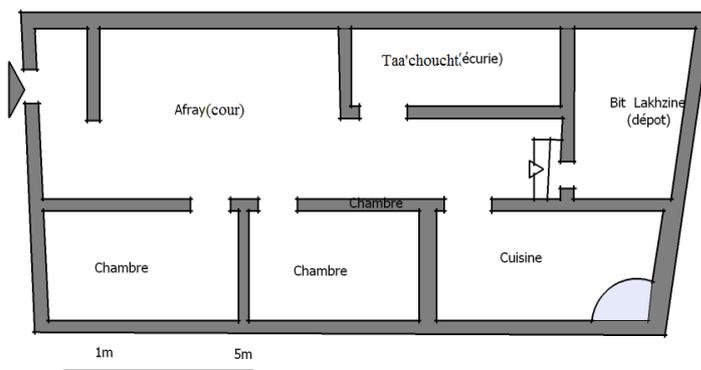
III. 2. Dynamique socio-économique ...évolution des pratiques :

L'habitation des Aurès n'a pas été figée, elle a été en perpétuelle transformation. La maison la plus simple se présente sous la forme d'une pièce de 5 à 18 m² à laquelle s'ajoute un espace extérieur marqué par une haie de branchages. Le W.C., s'il en existe un, est toujours rejeté par rapport à la pièce principale. L'évolution se fait de part et d'autre de la pièce principale par la construction de nouvelles pièces suivant l'évolution des membres de la famille (Fig.10). L'apparition de ces nouveaux locaux montre déjà une première étape d'évolution. Dès que la famille s'agrandit, il y a construction de pièces latérales, c'est le signe évident d'une seconde étape qui s'accompagne presque toujours par la fermeture complète de l'espace extérieur avec l'apparition d'un mur en terre de pisé.



Photos 15, 16, 17 et 18 : Transformation des pratiques sociales selon la transformation des différents espaces et leurs dimensions (comme par exemple transformation de l'espace cuisine et l'apparition des nouveaux espaces avec nouvelles dimensions

Source : SAADA Septembre 2018



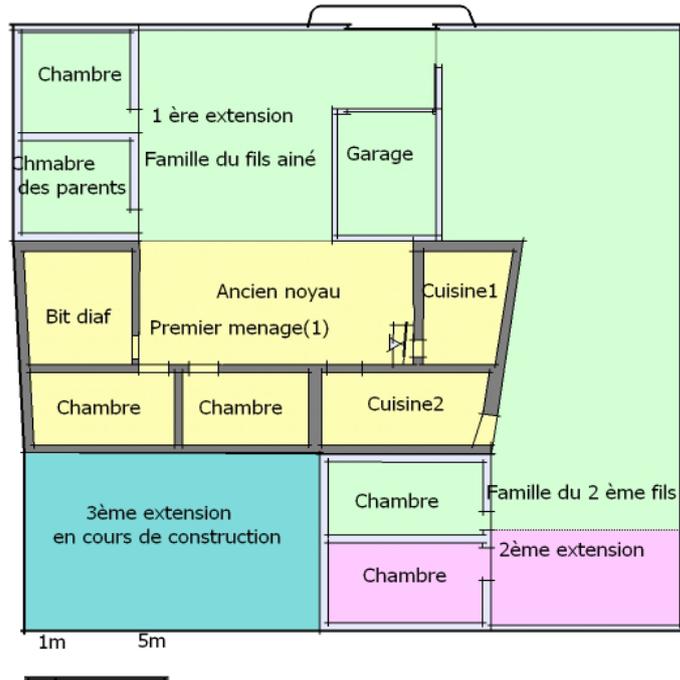


Figure 8 : Exemple d'évolution d'une maison traditionnelle à Aoughanime depuis 1957 à 2016.
Source : les auteurs



Figure 9 : Deux stratégies d'évolution d'espaces domestiques au village d'Aoughanime.

Source : les auteurs

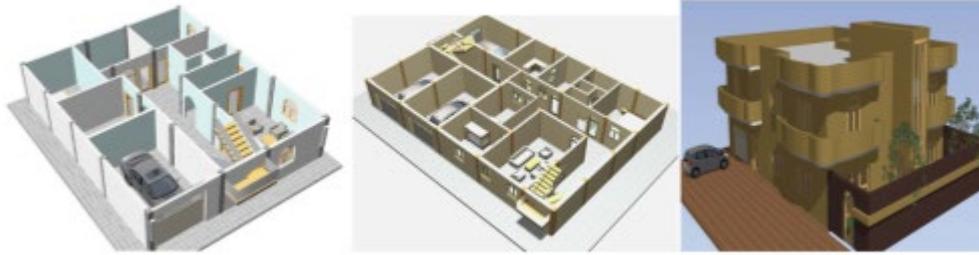


Figure 10 : La construction des nouveaux espaces domestiques au chef-lieu de la nouvelle agglomération de Tigharghar après déplacement des habitants des anciens villages Aoughanime et Ouarka vers cette agglomération

Source : Conception de l'architecte de la région (Tigharghar) SAADA Choukri

Les Chaouias qui occupaient les décheras au cœur des Aurès, n'avaient pas besoin de faire des déplacements car ils produisaient presque tout ce qu'ils ont été besoin. Actuellement, deux axes principaux traversant les Aurès depuis les années 70, par l'amélioration de ces deux axes les voies ont été révélatrices de modification. C'est ce qui a encouragé les habitants à quitter leurs villages vers des nouveaux territoires. Immigrants vers d'autres wilayas tel que Biskra et Ouargla par exemple ou Batna et Constantine, avait un impact important sur le changement de mode de vie des habitants des villages, tout en changeant les pratiques sociales. Ce facteur avait une influence importante sur les techniques de construction ainsi que le mode de production de l'habitat de cette région qui s'oriente plus vers la standardisation et l'usage des nouveaux matériaux de construction (fig 14).

IV- Conclusion:

La dynamique de formation de nouvelles territorialités rurales, la manière dont est aujourd'hui habité le territoire rural, et plus précisément la relation entre la morphologie de l'habitat et la dynamique du territoire dans lequel il s'inscrit sont au centre de cette recherche, à l'image des villes et suscitées par la crise du logement qui s'est affirmée, ainsi que les modifications socioculturelles et la dynamique économique ont tous contribué à faire paraître des lotissements d'habitat individuel sortis ex nihilo associant les initiatives publiques et privées, ou encore d'implantations d'habitat vertical (Thniet el Abed par exemple).

Ces différentes formes de production d'habitat ont déclenché un processus de micro-urbanisations successives qui parsèment progressivement le territoire de la vallée. Désormais, les séquences et les paysages à l'allure urbaine se multiplient le long de la vallée d'Oued Abdi, modifiant le territoire rural et transformant le paysage. Ces nouvelles petites localités rurales forment toutefois des noyaux attractifs qui ont progressivement organisé leur propre territoire qui s'est intégré (parfois avec difficulté) dans le dispositif communal existant. Le territoire de la vallée connaît aujourd'hui des problèmes de recomposition territoriale largement liés à l'état de l'anarchie et la perte de cachet architecturale de la région.

Annexes :

COMMUNES	SUPERFICIE EN KM ²	POPULATION			TAUX D'AGG	DENSITE HAB/KM ²
		TOT	AGGL	RURAL		
MENAA	187,88	12583	8971	3612	71,29	67
TIGHARGHAR	229,87	6372	6195	177	97,22	28
COMMUNES	POPUL 2000	A.C.L	A.S		Z.E	
MENAA	12583	4768	4203		3612	
TIGHARGHAR	6372	204	5991		177	
TOTAL DAIRA	18955	4972	10194		3789	

**Tableau 1 : Population aux différentes communes de Menaa/
Source : APC Menaa et PDAU Menaa 2006**

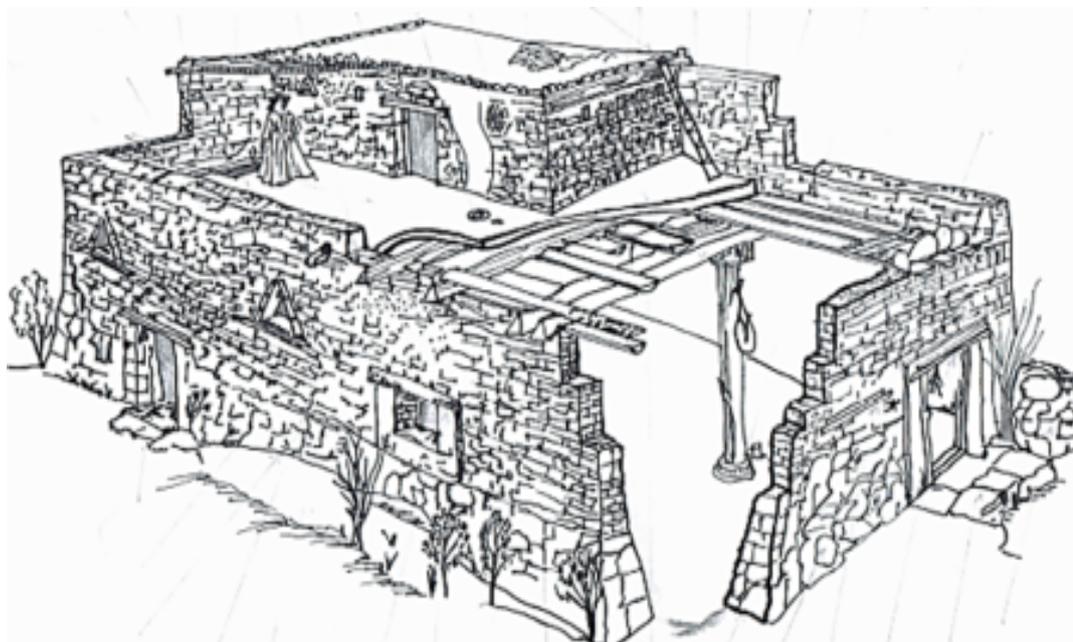


Figure 11 :
Exemple d'une maison traditionnelle chaoui, illustration d'après les travaux de *Danièle Jemma-Gouzon* (1989) ainsi que les analyses effectuées à la région d'étude.

Référence :

- [1]. Amos Rapoport, *House Form and Culture* (Englewood Cliffs, N. J. Prentice-Hall, 1969), 46.
- [2]. Augustin Bernard and Edmond Doutte, 'L'Habitation Rurale des Indigenes de l'Algerie', *Annales de Géographie* (XXVI .1906), 219-228.
- [3]. BENABBAS Moussadek, 2012, Développement urbain et architectural dans l'Aures central et choix du mode d'urbanisation, Doctorate thesis, [PDF], University of Constantine. Available at: <http://bu.umc.edu.dz/theses/urbain/BEN6227.pdf>
- [4]. Bourdieu, P. (1963). *Sociologie de l'Algérie*. Paris.
- [5]. Bourdieu, P. (1979). *Algeria 1960. essays*. Cambridge.
- [6]. Bourdieu, P., & Sayad, A. (1964). *Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*. Paris.
- [7]. Bourdieu, P. *The Algerians* (Boston 1962), 97.
- [8]. Colonna, F. (1987). *Savants paysans. Eléments d'histoire sociale sur l'Algérie rurale*. Alger. OPU (Ed). Algeria. (p.356).
- [9]. Émerit M., P. Bourdieu & A. Sayad. (1964). *Le déracinement : La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie [uprooting - The crisis of traditional agriculture in Algeria]*. Collection of « Grands documents » Vol. 14. In : *Revue du Nord [Northern Review]*. Vol 47. n°186. July -september 1965. (p. 532).
(https://www.persee.fr/doc/mord_00352624_1965_num_47_186_2542_t1_0532_0000_1)
- [10]. Côte M., 1986, « l'habitat dans les mutations de la société rurale l'habitat rural en Algérie formes et mutations » CNRS annuaire de l'Afrique du nord tome XXV.
- [11]. Côte M., 1993, « L'Algérie ou l'espace retourné », Media-Plus, Algérie.
- [12]. Côte M., 2005, « La ville et le désert, le bas Sahara algérien » Karthala, Paris.
- [13]. Daumas, E. (1853). *Moeurs et coutumes de l'Algérie : Tell – Kabylie – Sahara*. Paris.
- [14]. Frank Brown and Bellal .T. *Comparative Analysis of M'zabite and Other Berber domestic space*; 2001. Atlanta.
(<https://pdfs.semanticscholar.org/2c95/22d113c6dc0a7c8ad65b61acf3ecee6da2a5.pdf>)
- [15]. Hillier B., Hanson J., 1984, «The social logic of space », Cambridge university press, UK.
- [16]. Kenward E., Katz C., Bougeois J., 2011, « Limites entre espace privé et espace public » rapport CAUE93 <http://www.caue93.fr/IMG/pdf/clotures.pdf>
- [17]. Meghraoui chouguiat.N.(2011). *Trois jours aux...Aures*. Algeria. Dalimen. Cited from Tillion 1938, p42–54
- [18]. Mostefa Boutefnouchet, *La Famille Algérienne, évolution et caractéristiques récents*, (Alger 1982). 196.
- [19]. Sarnia ADJALI, *habitat traditionnel dans les Aures* ; 1986, Edition CNRS, tome XXV. Doi : 10.4000/books.editions-cnrs.817. (http://aan.mms.univ-aix.fr/Pdf/AAN-1986-25_50.pdf)
- [20]. SAADA, A., & DEKOUMI, D. (2019). Transformation of Berber Traditional Planning and Living Spaces. *Journal of Contemporary Urban Affairs*, 3(2), 28-34. <https://doi.org/10.25034/ijcua.2018.4698>
- [21]. Tillion, G. (1938). *Les sociétés berbères de l'Aures méridional. Le harfiqt*. Africa (Alger), 12, 42–54.
- [22]. Vladimir O. Bobrovnikov ; 2000 ; Moscow ; THE BERBERS (early 19th–20th centuries AD) [pdf] in THE “CIVILIZATIONAL DIMENSION” Series ; institute for African Studies of the Russian Academy of Sciences Available : http://www.inafran.ru/en/sites/default/files/page_file/civilizational_models_of_politogenesis.pdf#page=211 ;
- [23]. N. Lebbal (1989) *Traditional Berber Architecture in the Aures, Algeria*, *Vernacular Architecture*, 20:1, 24-37, [PDF] Available at: <http://dx.doi.org/10.1179/vea.1989.20.1.24>